

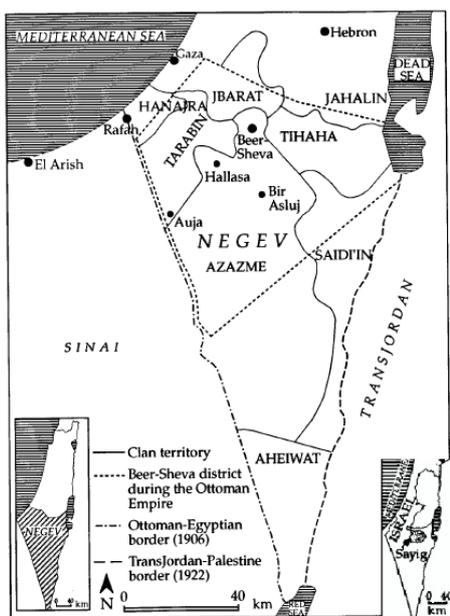


comme à l'élevage par l'épandage de pesticides par avion et maintenant vote d'un plan prévoyant de "déplacer" 30 000 d'entre eux...

## Un peu d'histoire

On ne sait pas ce qui a poussé, vers le III<sup>e</sup> millénaire avant JC, tout un groupe humain à quitter le centre de la Péninsule arabique pour progressivement s'installer près des premières concentrations humaines, un territoire immense qui va progressivement s'étendre de l'actuelle Lybie jusqu'aux frontières de l'Iran d'aujourd'hui. Toujours est-il que, en ce qui concerne l'espace situé entre Méditerranée et Jourdain de nombreux éléments archéologiques y témoignent de leur présence depuis plus de 3 000 ans. Par exemple, au XIV<sup>e</sup> siècle avant JC un papyrus, Abdi-Héba, roi d'Urushalim (Jérusalem) décrit à son suzerain, le pharaon, son royaume sur 6 tablettes cunéiformes: un Etat assez étendu entre les villes actuelles de Naplouse et Hébron, 1 500 habitants vivant dans une dizaine de hameaux et des Bédouins peu soucieux de son autorité...

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle il y a 95 tribus bédouines sédentarisées dans le Néguev qui se sont partagé ce qu'elles considéraient leur territoire. Les Bédouins vivaient alors principalement d'agriculture et d'élevage, surtout caprin ou ovin. A la suite de la création de l'Etat d'Israël en 1948, quand le désert du Néguev est devenu partie intégrante du nouvel Etat, 85 à 90% des Bédouins furent chassés de leurs terres, la majorité d'entre eux se réfugiant dans les pays voisins. Quant à ceux qui restèrent, ils furent arrachés de force à la terre et aux pâturages où leurs familles ont vécu pendant plusieurs générations et déplacés dans la partie Est du Néguev plus pauvre en pluie et en sol fertile. Les expulsions et déplacements des Bédouins ont ainsi continué jusqu'au milieu des années 50; le recensement de 1960 n'en comptait alors plus que 11 000.



Le Néguev au début du XX<sup>e</sup>;  
répartition des groupes bédouins



Manifestation devant le siège du KKL, Jérusalem,  
1<sup>er</sup> février 2011 (photo ActiveStills)

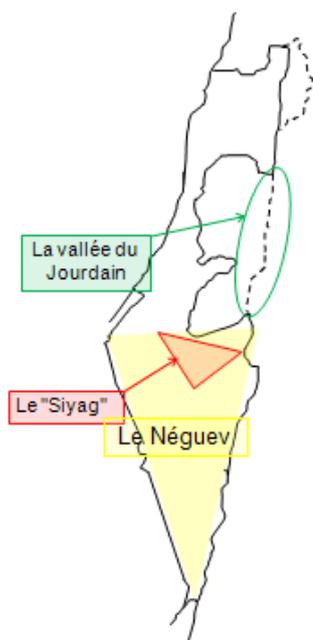
Dès le début des années 50, l'Etat d'Israël regroupe les Bédouins dans une "réserve" appelée "Siyag" ( , *territoire clos* en arabe). En 1965, cette enclave est déclarée "zone de terres agricoles" ce qui y interdit toute construction et qui, surtout, y autorise la destruction, par l'Etat, de tout bâtiment, les nouveaux comme ceux existant déjà. Quelques années plus tard, Israël passe à une nouvelle étape de concentration en poussant les Bédouins dans des «villes» construites à la hâte, véritables townships. Ceux qui choisissent de résister aux démolitions, aux confiscations de leurs troupeaux et à la destruction de leurs cultures se voient déniés tout service public, leurs villages devenant "non-reconnus, disparaissant alors des cartes et de tout projet d'urbanisme (électricité, eau courante, routes, écoles, tout-à-l'égout etc.).

Décryptons ce discours de la modernité, en premier lieu avec Ariel Sharon qui a l'avantage de toujours dire la vérité et écrivait à propos des Bédouins dans un article de Décembre 2000 publié dans le journal "La terre": "Dans le Néguev nous faisons face à un sérieux problème : près de 90 000 hectares de terres du gouvernement ne sont pas dans nos mains, mais dans les mains de la population bédouine. Moi-même comme résident du Néguev, je rencontre ce problème tous les jours. C'est essentiellement un phénomène démographique... Par faiblesse, peut-être aussi par manque de conscience de ce problème, nous, en

tant que pays, ne faisons rien pour affronter la situation... Les Bédouins s'approprient de nouveaux territoires. Ils rongent les réserves de terre du pays, et personne ne fait rien de significatif à ce propos.» Ainsi les voleurs de terres seraient ... les Bédouins eux-mêmes?

## Aujourd'hui

De nouveaux "déplacements" de ces populations bédouines sont programmés. Selon le rapport Prawer, de septembre 2011, 30 000 d'entre eux devraient être installés dans les villes-townships où ils sont autoritairement affectés. Mais ils résistent accrochés à leurs terres, chaque village détruit est reconstruit, jusqu'à la nouvelle destruction. Pour certains, comme al-Araqib, jusqu'à 26 fois...



Les habitants d'Al-Araqib, réfugiés dans leur cimetière, protestent contre une nouvelle démolition, janvier 2011 (photo de Fardus, 12 ans)

Mais les nouvelles ne sont pas bonnes. En octobre dernier B'Tselem (de l'hébreu "à l'image de", tiré de Genèse 1:27 "Et Dieu créa l'homme à son image", le Centre israélien d'information sur les droits humains), a révélé un autre plan d'expulsion des Bédouins, pour ceux de Cisjordanie. Ce plan doit se dérouler en 2 phases: expulsion des Bédouins de zone C en janvier 2012 puis, 3 ans plus tard de ceux de la vallée du Jourdain.

C'est à ces Bédouins du Néguev, pourtant détenteurs de la citoyenneté israélienne qui, à l'image des autres Palestiniens, résistent aux expulsions et à la dépossession, que nous avons décidé de consacrer cette exposition, une soirée-débat et un numéro hors-série de notre revue. Il nous a semblé que, à travers cette histoire particulière on pouvait comprendre un aspect particulier du développement israélien; un modèle sans doute assez proche du colonialisme des Amériques, du Nord et du Sud, ou de l'Australie envers leurs «indigènes».

Ces différents événements ont été initiés par l'UJFP, nos amis d'Amnesty International et les militants du Dukium dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale et avec l'aide de l'AFPS et le soutien de l'hebdomadaire Politis. Ceux-ci se prolongent immédiatement après à Fontenay sous Bois, se poursuivront dans différentes grandes villes de France en 2012.

Que la mairie du 2° arrondissement de Paris qui sera la première à l'accueillir en soit remerciée.

## L'exposition de photographies

Du 14 au 18 novembre 2011, mairie du 2° arrondissement de Paris avec la participation

★ **des enfants du village bédouin non-reconnu d'al-Araqib**, réalisations dans le cadre d'un atelier-photo en janvier 2010,

★ **de Silvia Boarini, photjournaliste, basée à Ramallah**, photos extraites notamment de "Bedouin Land", un travail entrepris dès 2009 où elle explore le quotidien des Bédouins du Néguev dans les villages non-reconnus et dans les villes planifiées par le gouvernement israélien. Ses productions sont visibles à [www.silviaboarini.com](http://www.silviaboarini.com)

★ **du collectif ActiveStills (Israël)**. Créé en 2005 par plusieurs photographes qui luttent avec leurs images aux côtés des différents mouvements et organisations en Israël et en Palestine contre l'occupation: <http://activestills.org/>

Cette exposition n'aurait pas pu être réalisée sans le concours et le talent de **Joss Dray**, photographe, auteur de nombreuses expositions sur la mémoire du peuple palestinien, ainsi que de chroniques sur des cités de banlieue. Qu'elle en soit remerciée, infiniment.



Photo extraite de Bédouin Land, © Silvia Boarini



Manifestation contre le plan Praver, Beer-Sheva, 6 octobre 2011, © Silvia Boarini

### Grande soirée-débat

Le mercredi 16 novembre à 19h30 salle Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan, 75002 Paris.

Projection du film d'Ori Kleiner "**Reconnus**" suivie d'une présentation et d'un débat avec **Aziz Abu Amdiam** du Forum pour la coexistence dans le Néguev et Bédouin du Néguev et **Yaël Lerer**, directrice des éditions Andalus, Tel Aviv.

Débat animé par **Rony Brauman**

La suite se devine en évoquant la musique du poème attribué au pasteur Niemöller:

*Lorsqu'ils sont venus chercher les communistes*

*Je me suis tu, je n'étais pas communiste.*

*Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes*

*Je me suis tu...*

